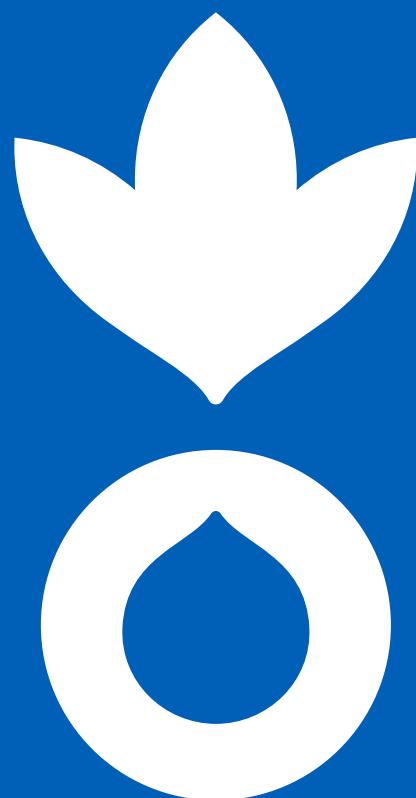


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LES RÉGIONS DE TOMBOUCTOU ET TAOUDÉNNI AU MALI



POINTS SAILLANTS

- Fin de la campagne de contre saison dans la région de Tombouctou ;
- Démarrage de la campagne d'hivernage dans la région de Tombouctou ;
- Début de crue du fleuve Niger ;
- État des pâturages exondés jugé moyen à insuffisant dans la région de Tombouctou et passable à mauvais à Taoudenni ;
- Situation épidémiologique relativement calme dans les deux régions
- État d'embonpoint des troupeaux bon à Tombouctou et passable à Taoudenni ;
- Hausse sur le prix moyen du riz sur le marché de Tombouctou ;
- Mouvements de personnes déplacées internes (PDI) dans la région de Tombouctou.



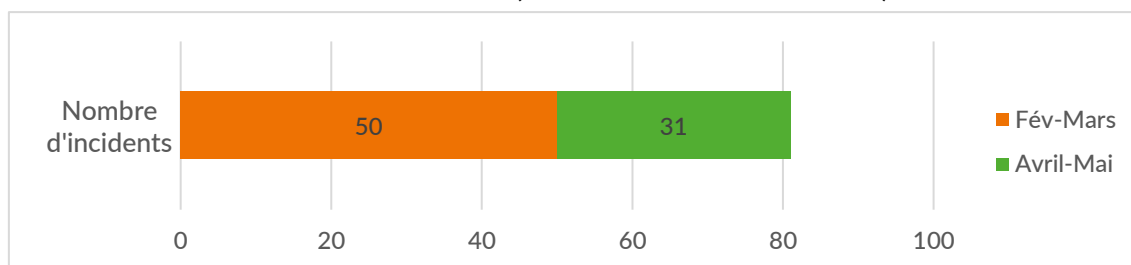
SITUATION SECURITAIRE

La figure 1 ci-dessous présente le nombre d'incidents sécuritaires enregistrés dans les régions de Tombouctou et de Taoudéni au cours des mois d'avril et mai 2025. Le total des incidents signalés durant cette période est en baisse par rapport au bimestre précédent : 31 incidents ont été recensés contre 50 précédemment, soit une diminution de 38 %. Cette baisse notable des incidents a favorisé une amélioration de la mobilité des personnes et des biens le long des principaux axes routiers des deux régions.

Cependant, malgré cette réduction des nombres d'incidents sécuritaires, 4 289 ménages ont été contraints de se déplacer en raison d'incidents survenus dans certaines zones de la région de Tombouctou contre 1 798 ménages le bimestre précédent soit une augmentation de 139% (source : DRDSES-Tombouctou).

En revanche, aucun mouvement de population n'a été observé dans la région de Taoudéni au cours de la période considérée.

Figure 1: Nombre d'incidents sécuritaires dans les régions de Tombouctou et Taoudéni entre février et mai 2025 (source INSO-Tombouctou)

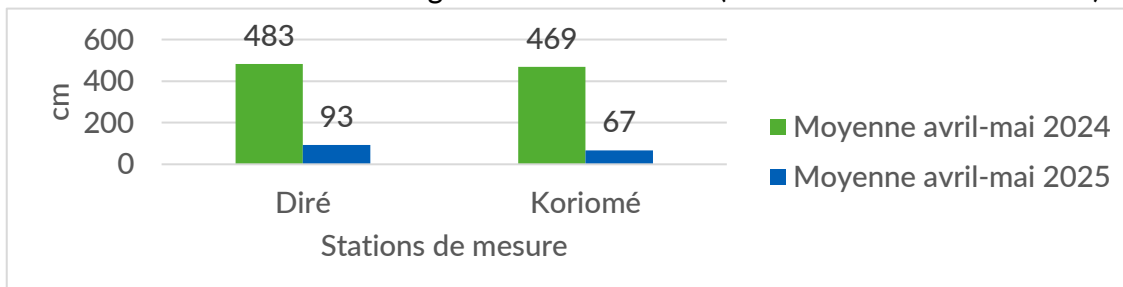


SITUATION HYDROLOGIQUE

D'après l'analyse de la figure 2 ci-dessous, la situation hydrologique montre une baisse du niveau d'eau du fleuve Niger dans les différentes stations de mesure, comparativement à la moyenne enregistrée au cours de la même période de l'année précédente.

Cependant, il a été constaté l'amorce de la crue du fleuve Niger à Diré le 21 mai et à Koriomé le 31 mai 2025. Cette crue se poursuivra le long du lit principal du fleuve Niger, ce qui favorisera un démarrage précoce des activités agricoles, permettant ainsi de mieux anticiper d'éventuelles inondations des cultures dans les périmètres irrigués. Cette montée de la crue est due à l'installation précoce des pluies dans la partie sud du pays.

Figure 2: Évolution comparative du niveau d'eau en centimètre (cm) du fleuve Niger entre avril-mai 2025 dans la région de Tombouctou (Source : DRH Tombouctou)



SITUATION PLUVIOMETRIQUE

D'après les conclusions des travaux du forum 2025 des Prévisions Saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques de la saison des pluies pour les zones Soudanienne et Sahélienne de l'Afrique l'Ouest organisé du 21 au 25 avril 2025 à Bamako, par AGRHYMET Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (AGRHYMET CCR-AOS) et Mali-Météo et partenaires, les tendances pluviométriques pour l'année 2025 s'annoncent globalement favorables :

- Des précipitations moyennes à supérieures à la normale sont attendues pour les périodes mai-juin-juillet et août 2025.
- Pour juillet-août-septembre, les cumuls devraient dépasser les moyennes de la période de référence 1991-2020.
- Le début de la saison des pluies est prévu entre des dates précoces et normales, tandis que sa fin devrait survenir entre des dates moyennes et tardives.
- Des séquences sèches de courte à moyenne durée sont probables en début de saison.
- Les écoulements hydriques devraient être équivalents ou supérieurs à la moyenne de référence.

Cependant, ces conditions favorables pourraient aussi entraîner certains risques :

- Inondations, débordements de cours d'eau et remplissage rapide des zones basses.
- Difficultés de déplacement pour les populations et le bétail, avec un accès limité aux infrastructures essentielles (santé, éducation, marchés), surtout dans les zones en insécurité.
- Pertes agricoles et pastorales, dommages aux infrastructures, et risques accrus pour les vies humaines et animales.
- Prolifération de maladies hydriques et diarrhéiques, ainsi qu'une recrudescence des ravageurs et mauvaises herbes, pouvant affecter les récoltes et les stocks.

SITUATION AGRICOLE

Au cours du bimestre (avril-mai), la région de Tombouctou a connu plusieurs évolutions marquantes dans le secteur agricole. On note la fin des récoltes de certaines cultures de contre-saison (blé et le sorgho de mares), la poursuite des cultures de décrue, ainsi que les derniers repiquages du riz en maîtrise totale de contre-saison et le démarrage de la campagne d'hivernage.

Les productions des cultures de contre saison selon la Direction Régionale de l'Agriculture sont estimées comme suit :

- Blé : 16 561 tonnes
- Riz de contre saison 9 995 tonnes
- Maïs : 28 272 tonnes (résultat provisoire)
- Patate douce : 10 616 tonnes
- Anis cumin : 3 246 tonnes
- Oignon : 86 380 tonnes
- Échalote : 24 092 tonnes
- Pomme de terre : 3 199 tonnes

Le stade de développement des cultures de décrue est le suivant :

- Riz de décrue : reprise végétative, tallage, début de montaison
- Maïs de décrue : maturation - récolte
- Sorgho et mil de décrue : semis, tallage, début de montaison
- Niébé de décrue : fructification, maturation, récolté

La campagne d'hivernage a débuté avec les activités suivantes :

- Renforcement des digues et diguettes
- Curage des canaux d'irrigation
- Entretien des équipements agricoles (groupes motopompes, motoculteurs, tracteurs, etc.)
- Mise en place progressive, bien que timide, des intrants agricoles (engrais, semences, carburant, lubrifiants, etc.)
- Installation des pépinières de riz irrigué
- Début du repiquage dans les périmètres situés sur le lit principal et les bras secondaires du fleuve Niger

Cependant, la campagne agricole 2025 s'annonce particulièrement difficile et aggravée par les conséquences des inondations de 2024. Elle est caractérisée par :

- Un approvisionnement insuffisant des marchés en intrants agricoles ;
- Une dégradation avancée des infrastructures hydroagricoles ;
- Une baisse significative du pouvoir d'achat des producteurs ;
- Une raréfaction, voire une absence, des stocks alimentaires familiaux ;
- Une diminution des appuis des partenaires au développement.

Dans la région de Taoudénni, les activités agricoles au cours de la période couverte sont caractérisées par plusieurs dynamiques importantes. Il s'agit notamment de :

- La formation de 625 maraîchères sur les techniques culturales du gombo appuyée par AMSS/WHH ;
- Le recensement des exploitants agricoles de la région qui a débuté le 15 avril 2025. Le recensement est fait par les agents des services techniques de la région.

SITUATION PHYTOSANITAIRE

Durant ce bimestre, la situation phytosanitaire est restée calme dans les deux régions, aucune infestation majeure des cultures n'a été rapportée. Néanmoins, il reste important de poursuivre la sensibilisation des producteurs pour une surveillance accrue et l'utilisation des méthodes alternatives de lutte et de prévention. Par ailleurs, le renforcement des capacités opérationnelles du service de protection des végétaux demeure crucial pour garantir une prévention et une lutte efficace contre les déprédateurs.

SITUATION DE L'ÉLEVAGE

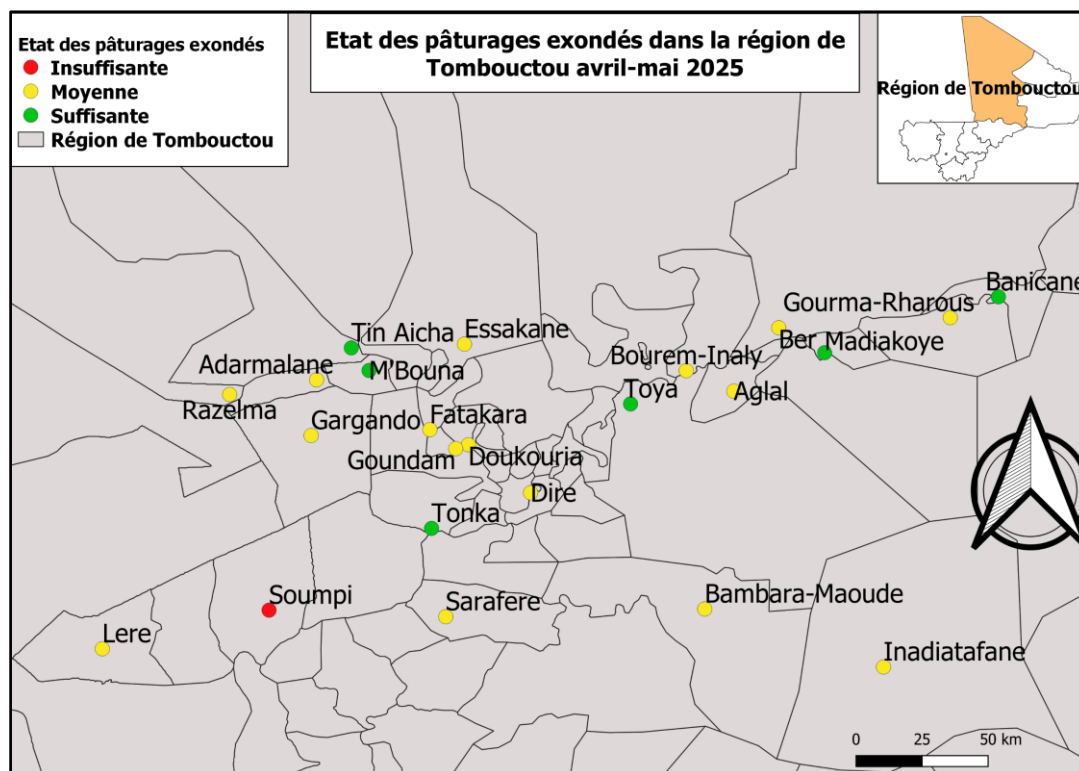
PÂTURAGES

D'après la carte 1, l'état des pâturages exondés dans la région de Tombouctou est jugé moyen dans 71 % des sites de surveillance pastorale, suffisant dans 25 %, et insuffisant dans 4 %. À Soumpi, l'état des pâturages est particulièrement préoccupant en raison du surpâturage, aggravé par l'insécurité qui limite la mobilité des éleveurs.

Comparé au bimestre précédent, le nombre de localités où les pâturages exondés sont jugés suffisants est passé de huit à six, indiquant un épuisement. Néanmoins, grâce à la bonne régénération enregistrée en 2024, la disponibilité actuelle pourrait permettre de soutenir le cheptel jusqu'aux premières pluies.

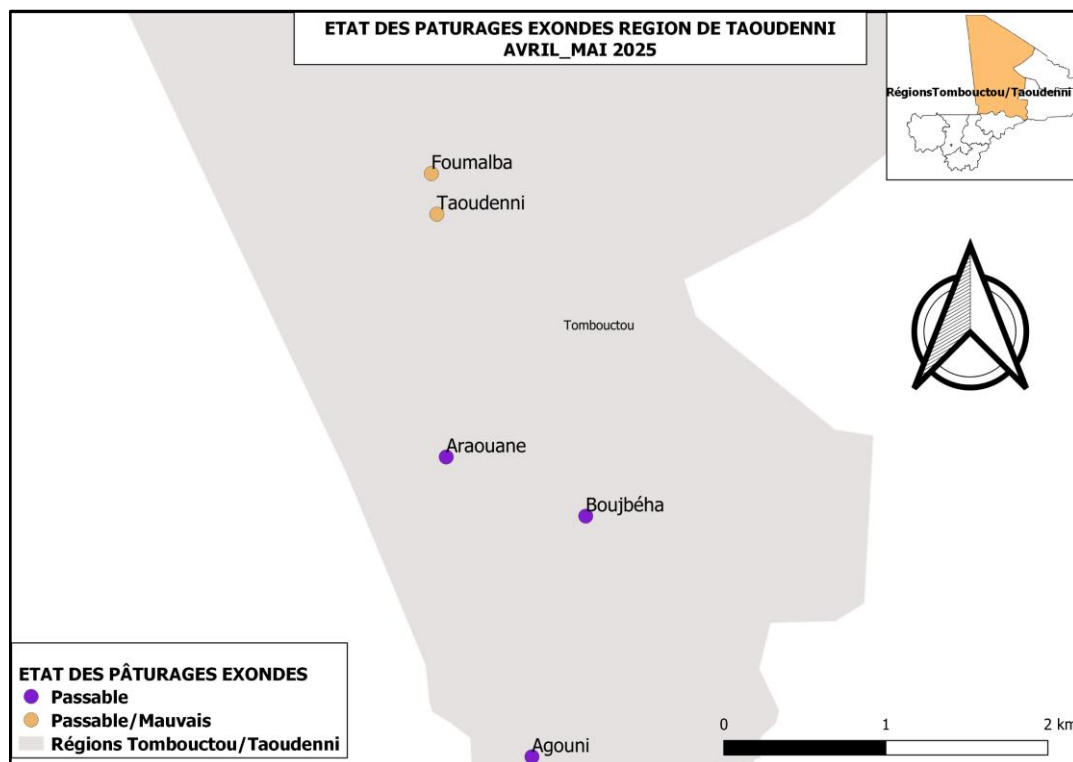
En ce qui concerne les pâturages inondés, la production obtenue a été appréciée peu satisfaisante à causes des inondations de plusieurs bourgoutières enregistrées en 2024.

CARTE 1 : ETAT DES PÂTURAGES EXONDÉS DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU



L'analyse de la carte 2 révèle que l'état des pâturages exondés dans la région de Taoudénni est globalement jugé passable à mauvais. Malgré cette dégradation, aucun conflit lié à l'accès aux ressources pastorales disponibles n'a été signalé.

CARTE 2 : ÉTAT DES PÂTURAGES DANS LA RÉGION DE TAUDENNI



RESSOURCES EN EAU

Dans la région de Tombouctou, l'accès à l'eau pour l'abreuvement du bétail est considéré comme moyen à insuffisant. Cette situation s'explique par le tarissement progressif des mares, des lacs et des bras secondaires du fleuve Niger. Toutefois, la montée des eaux attendue à partir du mois de mai 2025 devrait contribuer à améliorer les conditions d'abreuvement du cheptel.

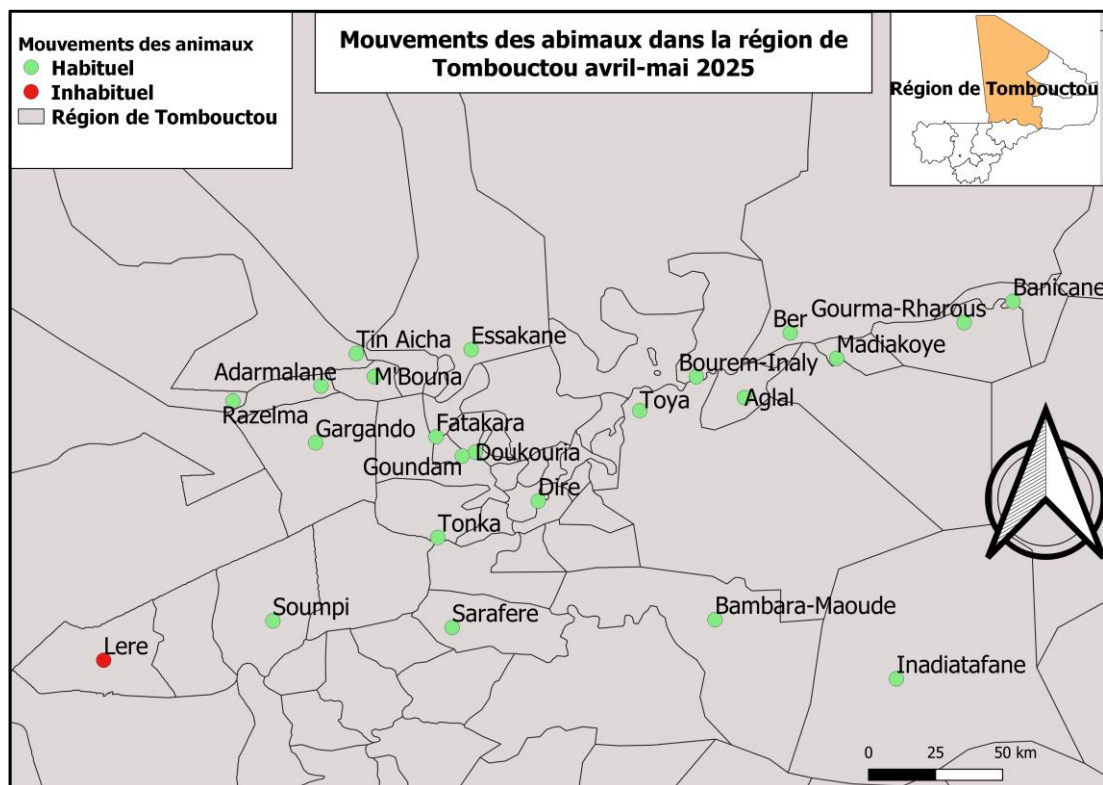
Dans la région de Taoudenni, l'accès à l'eau pour l'abreuvement du bétail est jugé moyen. Les animaux dépendent essentiellement des puits pastoraux, qui représentent la seule source d'eau disponible. Cette limitation, couplée à l'absence d'alternatives fiables, décourage les éleveurs d'effectuer la transhumance vers les zones habituellement riches en pâturages, comme Achourat, Taoudéni, Boujbéha, Al-Ourch et Arawane.

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

À Tombouctou, d'après l'analyse de la carte 3, les déplacements du bétail présentent à la fois des caractéristiques habituelles et inhabituelles. La mobilité des éleveurs vers les zones traditionnelles de transhumance est encouragée par la présence de pâturages disponibles et par une amélioration de la situation sécuritaire, qui permet une circulation plus libre. Néanmoins, un mouvement atypique a été observé dans la région de Léré, en raison d'une insécurité persistante.

Pendant la période considérée, 54 % des sites de surveillance pastorale de la région présentent une faible concentration de bétail, tandis que 46 % affichent une concentration moyenne. En comparaison, lors du bimestre précédent, 54 % des sites enregistraient une concentration moyenne, 38 % une faible concentration, et 4 % une

CARTE 3 : MOUVEMENTS DES ANIMAUX DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU

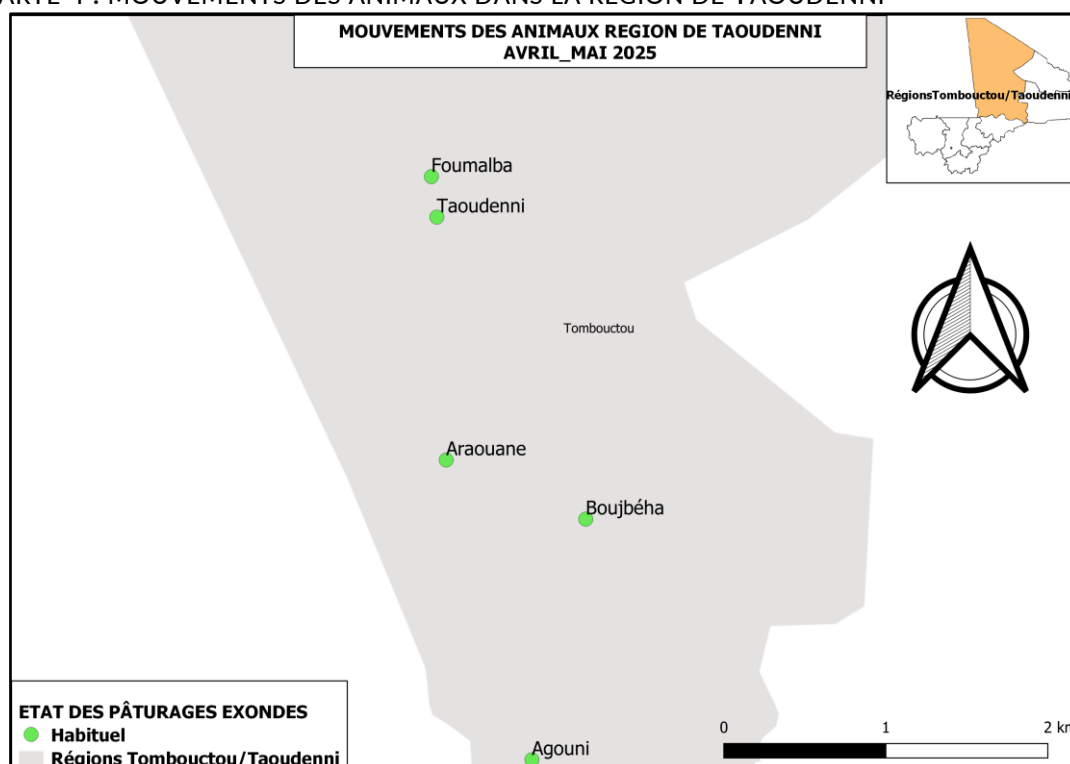


forte concentration. Cette baisse de la pression sur les pâturages s'explique par les facteurs évoqués précédemment lié une situation sécuritaire permettant aux éleveurs d'accéder aux pâturages.

Dans la région de Taoudenni, les déplacements du bétail sont considérés comme normaux sur l'ensemble des sites de surveillance, d'après l'analyse de la carte 4. Cette situation s'explique par la présence de ressources pastorales dans la région et ses alentours, en particulier dans celle de Tombouctou, ce qui encourage la transhumance des éleveurs en quête de pâturages.

Par ailleurs, la concentration du cheptel est jugée moyenne sur l'ensemble des sites de surveillance. Cette situation résulte de l'accalmie sécuritaire observée au cours de la période couverte.

CARTE 4 : MOUVEMENTS DES ANIMAUX DANS LA RÉGION DE TAOUDENNI



ÉTAT D'EMBOINPOINT

Dans la région de Tombouctou, l'état corporel des ruminants, qu'ils soient petits ou grands, est globalement satisfaisant, tandis qu'il est jugé moyen dans celle de Taoudenni. Cette bonne condition des animaux représente un atout pour les éleveurs de Tombouctou, surtout à l'approche de la fête de la Tabaski, période durant laquelle la vente du bétail constitue une source de revenu essentielle.

SANTÉ ANIMALE

Dans la région de Tombouctou, la campagne de vaccination de routine du cheptel se poursuit par les agents des services vétérinaires et ou les auxiliaires vétérinaires. D'après les données du tableau 1, 148 067 animaux, toutes espèces confondues, ont été vaccinés au cours des mois d'avril et mai 2025, contre 282 501 lors du bimestre précédent, soit une diminution de 52 %. Cette baisse s'explique par la fin de la campagne annuelle de

vaccination, ainsi que par l'insécurité persistante dans certaines zones, qui entrave l'accès des services vétérinaires aux éleveurs.

Tableau 1 : Point des vaccinations du cheptel au compte des mois d'avril-mai 2025 dans la région de Tombouctou

Maladies	Réalisations avril	Réalisations mai	Total
Péritneumonie PPCB	14 250	15 296	29 546
Charbon bact/bovins	4 825	1 000	5 825
Charbon bact/Ovins-cap	0	0	0
Peste petits ruminants PPR	86 894	23 610	110 504
Clavelée	0	0	0
Maladie de Newcastle	685	669	1 354
DNCB	0	717	717
Variole aviaire	0	121	121

Source : DRSV Tombouctou mai 2025

Au cours de la période couverte, le service techniques de l'élevage de la région de Tombouctou a examiné et traité environ 363 826 têtes de bétail, toutes espèces confondues, comme indiqué dans le tableau 2, contre 357 102 têtes au cours du bimestre précédent. Ces interventions visent principalement la prévention des maladies animales, dont certaines ont fait l'objet de cas suspects.

Tableau 2 : Nombre d'animaux visités avril-mai 2025 dans la région de Tombouctou

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camélins	Equins	Volailles
Avril	49660	70628	57567	525	-	2608	53	38524
Mai	47924	49701	34267	1472	-	272	62	10563

Source : DRSV Tombouctou mai 2025

Dans la région de Taoudenni, 4 193 têtes de bétail, toutes espèces confondues, ont été vaccinées au cours des mois d'avril et mai 2025, contre 64 847 au bimestre précédent. Par ailleurs, 11 857 têtes ont été examinées durant la même période, contre 69 079 entre février et mars 2025, comme indiqué dans les tableaux 3 et 4. Cette baisse significative des activités de vaccination et de suivi sanitaire s'explique par la fin de la campagne annuelle de vaccination, les mouvements des pasteurs et l'insécurité résiduelle dans la région.

Tableau 3 : Points des vaccinations de cheptel au compte des mois d'avril-mai 2025 dans la région de Taoudenni

Maladies	Réalisations avril	Réalisations mai	Total
Charbon bactérien bovin	1221	0	1 221
Charbon bactérien ovien	739	0	739
Clavelée	2233	0	2 233

Source : DRSV Taoudenni mai 2025

Tableau 4 : Nombre d'animaux visités au cours des mois d'avril-mai 2025 dans la région de Taoudenni

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles
avril	2479	4468	363	200	0	243	0	51
mai	1040	2014	407	181	0	200	0	211

Source : DRSV Taoudenni mai 2025

Des cas suspects de maladies animales ont été signalés dans la région de Tombouctou, notamment la lymphangite épizootique, la maladie du Newcastle, la peste des petits ruminants (PPR), la dermatose nodulaire bovine et la clavelée chez les ovins et caprins. Dans la région de Taoudéni, des cas suspects de clavelée ont également été rapportés.

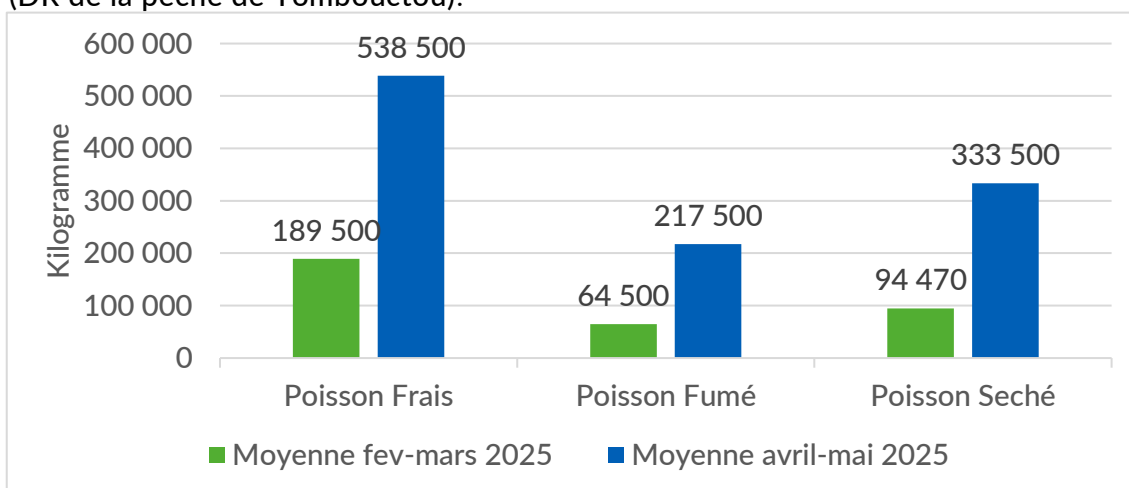
Face à cette situation, des actions urgentes sont en cours pour contenir la propagation des maladies. Ces mesures incluent : l'isolement des troupeaux affectés, le traitement symptomatique contre la dermatose nodulaire bovine, l'administration d'antibiotiques, ainsi que le prélèvement et l'envoi d'échantillons au Laboratoire National pour analyses.

SITUATION DE LA PÊCHE

D'après l'analyse de la figure 3, les captures halieutiques dans la région de Tombouctou ont connu une nette hausse durant les mois d'avril et mai, comparativement à la période précédente de février-mars 2025. Cette progression s'explique principalement par la décrue du fleuve Niger, qui a facilité l'augmentation des prises, et l'organisation des pêches collectives. Cette tendance a un impact positif sur les conditions économiques des ménages de pêcheurs.

Cependant, ces derniers sont confrontés à des difficultés majeures en matière de conservation et de transformation du poisson, en raison de l'insuffisance de moyens pour l'acquisition d'équipements adaptés et du dysfonctionnement des organisations de pêcheurs.

Figure 3 : Suivi du nombre de capture des poissons dans la région de Tombouctou (DR de la pêche de Tombouctou).



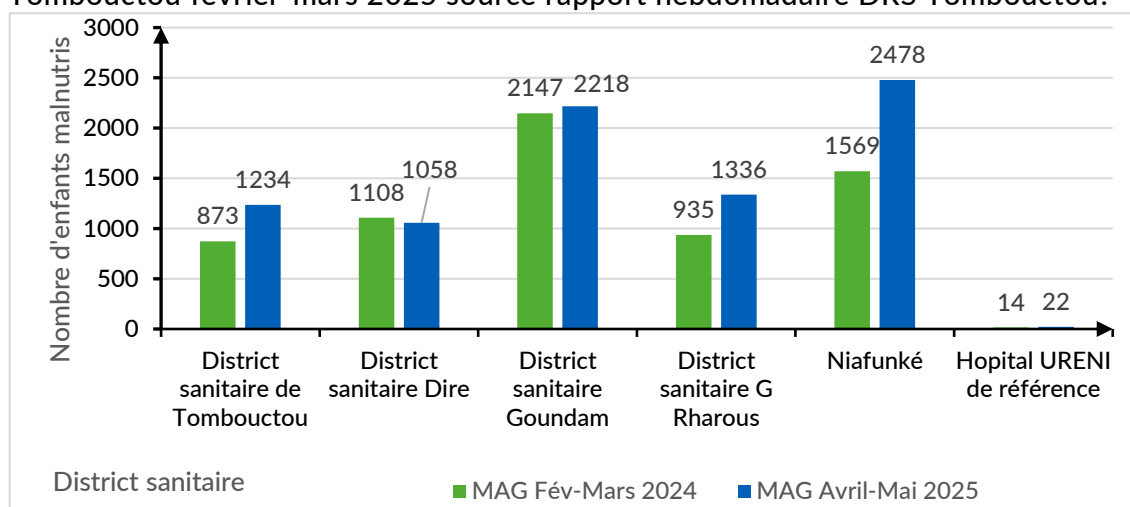
SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Entre avril et mai 2025, le district sanitaire de Goundam a enregistré le plus grand nombre de cas de malnutrition aiguë sévère (MAS) dans la région de Tombouctou.

Au total, 8 346 cas de malnutrition aiguë globale (MAG) ont été enregistrés, contre 6 646 cas au cours des deux mois précédents, soit une augmentation de 26 % (voir Figure 4).

Par ailleurs au cours des mois d'avril et mai 2025 une rupture d'intrants thérapeutiques ont observé dans certains CSCOM de deux districts sanitaires à savoir Goundam pendant la première semaine du mois d'avril et Diré tout au long du mois d'avril. En conséquence, la prise en charge des cas s'est essentiellement appuyée sur des traitements médicaux de base et des conseils nutritionnels.

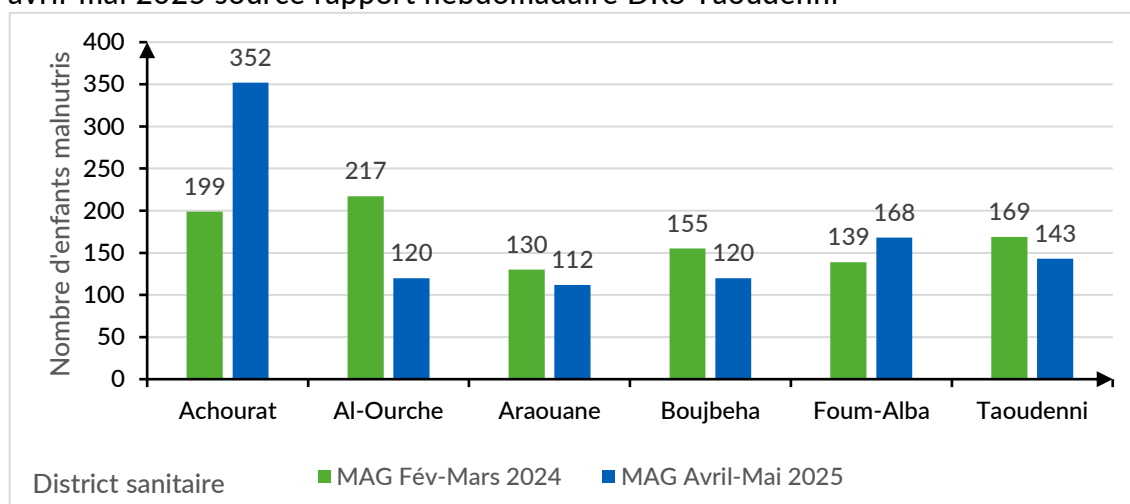
Figure 4 : Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Tombouctou février-mars 2025 source rapport hebdomadaire DRS Tombouctou.



Dans la région de Taoudenni, selon l'analyse de la figure 5, au total, 1 015 cas de MAG ont été enregistrés entre la Semaine 14 et la Semaine 22, contre 1 009 cas au cours du bimestre précédent. Bien que légère, cette augmentation révèle une tendance préoccupante qui mérite une attention particulière.

La dégradation de la situation nutritionnelle, marqué notamment par l'augmentation des cas de malnutrition aiguë globale (MAG) dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni, s'expliquerait par plusieurs facteurs. Parmi ceux-ci figurent la faible diversité alimentaire, des difficultés d'accès à un régime alimentaire minimal acceptable, la détérioration des conditions sanitaires, ainsi que de l'impact négatif de la recrudescence de l'insécurité alimentaire. Cette tendance indique qu'il faudrait prendre des mesures pour éviter une situation plus grave pendant la période de soudure (Juin – Septembre).

Figure 5 : Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Taoudenni
avril-mai 2025 source rapport hebdomadaire DRS Taoudenni



SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

La situation épidémiologique est demeurée globalement calme dans les deux régions au cours de la période considérée. Toutefois, plusieurs cas de maladies à déclaration obligatoire (MADO) ont été suspectés dans la région de Tombouctou, notamment la rougeole, la paralysie flasque aiguë (PFA), la fièvre jaune et la diphtérie (voir Tableau 5). Des échantillons ont été prélevés et envoyés au laboratoire pour confirmation.

Par ailleurs, 11 cas de morsures de chien ont été enregistrés, contre 6 cas au bimestre précédent, en lien avec la présence accrue de chiens errants non suivis sur le plan sanitaire. Cette situation représente un risque pour la santé publique.

À la date du 16 mai 2025, la région faisait face à une rupture de stock de sérums antivenimeux et antirabiques, compromettant ainsi la prise en charge adéquate des victimes.

(Source : Groupe Thématique Santé et Nutrition – Mai 2025, Région de Tombouctou)

Tableau 5 : Situation épidémiologique dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Région	Districts sanitaire	Rougeole		PFA		Fièvre jaune	Diphtérie	Morsure de chien
		Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre de Cas	Nombre de Cas
Tombouctou	TBT	4	0	1		0	0	5
	Diré	0	0	0		1	10	0
	Goundam	0	0	1		0	0	1
	Rharous	17	0	1		0	0	0
	Niafunké	2	0	5		0	10	5
	Hopital	0	0	0		0	0	0

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni (avril-mai 2025)

SITUATION DU PALUDISME

Au cours de la période allant de la semaine 14 à la semaine 22 (avril-mai 2025), 4 289 cas confirmés de paludisme ont été enregistrés chez les enfants de 0 à 4 ans dans la région de Tombouctou dont 829 cas graves (voir Tableau 6). En comparaison, pendant le bimestre précédent il avait été enregistré 4 342 cas confirmés, dont 871 cas graves, de la même tranche d'âge, soit une légère baisse de 1 % des cas confirmés.

Cette diminution pourrait être liée à la réduction des eaux stagnantes consécutive à la forte crue du fleuve Niger. Toutefois, l'insuffisance des conditions d'hygiène et d'assainissement demeure un défi majeur de santé publique dans la région.

Durant la période d'avril à mai 2025, la région de Taoudénit a enregistré 616 cas confirmés de paludisme, dont 136 cas graves, contre 448 cas, dont 85 cas graves, au bimestre précédent. Cette évolution représente une augmentation (38%) notable des cas confirmés.

Cette hausse est principalement attribuée au non-respect de l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticide.

Face à cette situation, il est nécessaire de renforcer les actions de sensibilisation communautaire sur :

- l'utilisation correcte et systématique des moustiquaires imprégnées à longue durée d'action (MILDA),
- Le recours précoce aux soins dès l'apparition des premiers symptômes ;
- Le respect des mesures de prévention lors des saisons de haute transmission.

Tableau 6 : Situation du paludisme dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Tableau 1 : Evaluation du paludisme dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni					
Région	Type de test	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave
		Masculin		Féminin	
Tombouctou	Cas conf TDR	1530	363	1566	364
	Cas conf GE	205	56	159	46
	Total	1735	419	1725	410
Taoudenni	Cas conf TDR	279	60	337	76
	Cas conf GE	0	0	0	0
	Total	279	60	337	76

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni (avril-mai 2025)

Par ailleurs, 5 794 cas de diarrhée ont été enregistrés dans la région de Tombouctou et 405 cas dans la région de Taoudenni. Au cours de la même période 7 446 cas des infections respiratoires aiguës ont été enregistrées dans la région de Tombouctou et 1254 cas dans la région de Taoudenni (source DHS2 période avril et mai 2025).

SITUATION DES MARCHÉS

D'après l'analyse du Tableau 7, les prix moyens du riz et du mil sont demeurés globalement stables sur l'ensemble des marchés surveillés durant la période avril-mai 2025. Toutefois, une exception a été relevée sur le marché de Tombouctou, où le prix du riz a enregistré une hausse de 5 %. Cette augmentation peut être attribuée à une demande supérieure à l'offre.

Tableau 7 : Évolution des prix moyens du riz et mil en Franc cfa (source observatoire des marchés agricole (OMA))

Marchés	Prix moyen riz février-mars 2025	Prix moyen riz avril-mai 2025	Variation (%)	Prix moyen mil février-mars 2025	Prix moyen mil avril-mai 2025	Variation (%)
Diré	400	400	0	375	375	0
Tonka	450	450	0	400	400	0
Tombouctou	475	500	+5	375	375	0

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Au cours du bimestre avril-mai 2025, la Direction régionale du développement social et de l'économie solidaire de Tombouctou a recensé 1 485 ménages déplacés internes (PDI), contre 1 798 ménages au bimestre précédent, soit une baisse de 17 %. Cette diminution est principalement liée à la réduction des incidents sécuritaires occasionnant les mouvements des personnes.

Ces déplacements proviennent principalement des localités de Gossi, Rharous et Bambara-Maoudé.

En revanche, aucun mouvement de population n'a été enregistré dans la région de Taoudenni pendant ce bimestre.

CONCLUSION

En somme durant le bimestre avril-mai 2025, les récoltes de certaines cultures de contre-saison (blé et le sorgho de mares) sont achevées. Les conditions d'élevage restent globalement bonnes à passable, soutenues par la disponibilité des ressources pastorales par endroit. Le secteur de la pêche a connu une augmentation des captures stimulée par la baisse du niveau des eaux.

Sur le plan nutritionnel, les taux de malnutrition demeurent élevés dans les deux régions concernées.

RECOMMANDATIONS FAITES À L'ÉTAT ET AUX PARTENAIRES

DOMAINE AGRICOLE :

- Sensibiliser les producteurs à anticiper la campagne agricole d'hivernage pour prévenir les inondations ;
- Subventionner les intrants essentiels (carburant, engrais, semences) ;
- Renforcer les capacités des coopératives agricoles ;
- Promouvoir l'utilisation de techniques agricoles résilientes et économes en eau ;
- Renforcer les capacités opérationnelles de service de protection des végétaux en leur fournissant des insecticides, des appareils de traitement et des équipements de protection individuels ;
- Former et équiper les brigades villageoises d'intervention phytosanitaire.

DOMAINE DE L'ELEVAGE :

- Redynamiser/Renforcer les postes de surveillance pour contrôler le flux d'animaux qui sortent des régions ;
- Mettre en œuvre des campagnes de vaccination ciblées, notamment contre la PPR, la clavelée et la maladie de Newcastle, dans les zones à risque élevé ;
- Sensibiliser les éleveurs sur les signes cliniques des maladies prioritaires et les bonnes pratiques sanitaires, y compris l'isolement des animaux malades ;
- Renforcer les capacités des services vétérinaires locaux, en leur fournissant les intrants nécessaires (antibiotiques, vaccins, équipements de protection) et en assurant leur mobilité.

DOMAINE DE LA PÊCHE :

- Appuyer les ménages pêcheurs en kits de pêche, matériels de conservation et de transformation ;
- Former les coopératives des pêcheurs sur les techniques de transformation et de conservation des poissons ;
- Doter les coopératives des pêcheurs en cage flottantes, bassins piscicoles et bacs hors sol ;
- Sensibiliser les pêcheurs sur les inconvénients de l'utilisation des filets à petites mailles.

DOMAINE DE LA SANTE :

- Poursuivre le renforcement des capacités des acteurs communautaires (relais, GSAN et ASC) sur la technique de dépistage de la malnutrition et les actions essentielles en nutrition ;
- Poursuivre l'appui aux aires de santé dans la mise en œuvre des stratégies avancée et des cliniques mobiles ;
- Maintenir et intensifier les actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition ;
- Assurer la disponibilité des intrants pour la prise en charge de la MAS dans l'ensemble des aires de santé ;
- Renforcer les campagnes de sensibilisations sur l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticides à longue durée d'action (MILD).

DOMAINE HUMANITAIRE :

- Continuer à apporter une assistance alimentaire aux personnes en situation d'insécurité alimentaire et aux déplacées internes.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mohamed Almoustapha Alhousseini – aalmoustapha@ml.acfspain.org;
- Baba Mohamed Elmoctar - ebabamohamed@ml.acfspain.org
- Abdou Gnanda - agnanda@ml.acfspain.org
- Dr Mamadou Saïdou Diallo – masdiallo@ml.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée par l'équipe de surveillance auprès des services techniques de l'État partenaires des régions de Tombouctou et Taoudenni.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints :

- Direction du Développement et de la Coopération (DDC) Suisse sur le projet :

Projet de réponse à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle intégrant la protection RIAP



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

- Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères sur le projet :

Projet Réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les FEFA affectés par les conflits et les impacts de changement climatique dans la région de Tombouctou

